

# THIERRY MARTENON

## LE RYTHME DE L'ÉPURE

TEXTE: HERVÉ BODEAU PHOTOS: MONICA DALMASSO

**L'artiste, à la renommée mondiale, sculpte le bois dans son atelier au Désert d'Entremont. Les formes abstraites qu'il imagine recèlent un peu de l'essence de ce massif authentique.**



—  
**Le sculpteur** fait appel à tous ses sens pour créer. Il s'inspire autant des richesses de la forêt qui l'entoure que de la musique qu'il écoute, et de ses racines dans la vallée des Entremonts.

**C'**est l'un des endroits les plus authentiques de Chartreuse, au nord du massif, entre cime de la Cochette et Granier, avant de plonger sur Chambéry. Nous sommes en Savoie, aux Entremonts, plus particulièrement au Désert d'Entremont. Là, dans un atelier, des bois sont envisagés et travaillés par l'imaginaire et les mains d'un enfant du pays, sculpteur par nature, Thierry Martenon. Sa quête est simple, c'est celle de la forme, des formes. Rien d'autre mais cela suffit pour ouvrir les possibles. Ces possibles, Thierry les confie d'abord à son crayon qui va courir sur une feuille de papier A4. Sans forcément une idée très claire de ce qui doit advenir. Au crayon de convoquer matières, textures, lignes, reliefs, motifs totémiques, figures répétitives ou non... Ils sont là, issus de la nature, du rocher, de la neige, des pas du montagnard, de la foulée

du skieur de randonnée. Petit à petit, souvent après plusieurs essais, un rythme va être trouvé, prendra forme, comme un *ostinato* qui pourra s'installer puis engendrer ses propres variations. Les formes imaginées sont traversées par cette idée de rythme et de modulations, de séquences... L'écriture n'est pas loin.

### APRÈS LE CRAYON, LA GOUGE

—  
Une fois la forme déterminée, écrite, alors seulement le sculpteur la retranscrit sur le bois. Jamais avant. Le bois est trop précieux pour cela. Une autre phase du travail commence. Après l'excitation de la recherche, le moment devient plus calme, à l'image du bois, ce matériau paisible et chaud. Le crayon laisse la place à la gouge. Place au geste régulier, à la répétition du motif imaginé. Encore ■■■



**Le processus de création** passe par plusieurs étapes. La première se déroule sur la table à dessin, où Thierry Martenon conçoit la ou les formes. Puis le choix de l'essence ; parmi celles que lui offre la forêt de Chartreuse, figure le frêne, avec lequel il réalisa cette œuvre en 2020.





**L'atelier de Thierry Martenon** n'est autre que l'ancienne grange de ses grands-parents. C'est là qu'il imagine et réalise ses séries de sculptures abstraites.

■■■ et encore. Comme un musicien qui fait des gammes ou des exercices, ou un compositeur de musique répétitive. Thierry Martenon a ses racines ici, dans cette montagne, entre forêts, alpages et calcaire gris. Il aime à se rappeler que ses racines sont aussi longues que celles des essences, souvent locales – noyer, érable, frêne –, qu'il choisit. Cela l'ancre. L'endroit dans lequel il travaille, au Désert d'Entremont, est l'ancienne grange de ses grands-parents. Quand ils ont arrêté leur activité, il l'a convertie en atelier... Enfant curieux et manuel, il avait été frappé par le travail d'un sculpteur du village, également aquarelliste. Un figuratif qui lui a donné cette envie de sculpter, de travailler le bois et a confirmé l'évidence qu'il allait créer en se servant de ses mains. Ensuite est arrivé un CAP d'ébéniste, mais pas d'école d'art... La première fois qu'il est entré dans une galerie d'art, c'était pour exposer. Avant, il n'aurait jamais osé en pousser la porte.

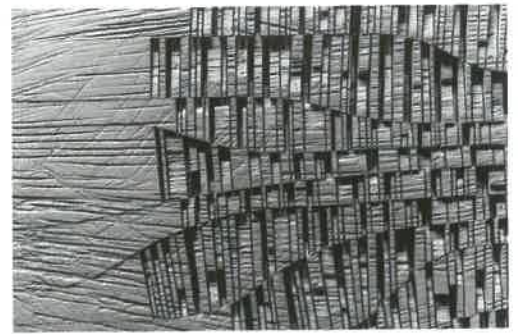
### LESS IS MORE

---

Aujourd'hui, les séries abstraites du sculpteur ont largement trouvé leur place dans le paysage de l'art contemporain. Ayant grandi dans ce territoire de montagnes qui rappelle une certaine idée ■■■







■■■ de l'essentiel, Thierry a fait sienne l'expression « *less is more* ». Les mots mythiques de l'architecte allemand, Ludwig Mies Van der Rohe, le directeur du Bauhaus entre 1930 et 1933, guident sa recherche esthétique, quelles que soient les formes exprimées.

Dans cet horizon créatif, il cite aussi le peintre Paul Klee ou encore le musicien Brian Eno et ses « stratégies obliques » de création musicale aléatoire. Le processus de création, voilà ce qui intéresse Thierry Martenon. L'abstraction n'est porteuse d'aucun message politique ou autre. Ses sculptures ne sont que ce qu'elles sont.

Comme d'autres habitants, Thierry a fait le choix de vivre dans cette vallée des Entremonts et d'y travailler. C'est son message, une fidélité à ses racines, à sa passion pour cet endroit et la montagne, un univers essentiel pour créer. Ici, comme dans tous les hauts lieux, les saisons se vivent pleinement avec leur lot de sensations inépuisables. La neige, le rocher, les verts, les bruns, les forêts sont forcément inspirants. Parcourir la montagne skis aux pieds ou rocher en main, c'est démultiplier cette immersion et nourrir la création. Une fois dans l'atelier, sur les notes de jazz du pianiste Brad Mehldau, le geste peut commencer. ■

—  
**Répétition des motifs ou des lignes**, jeu des ombres et des lumières, contraste des textures... tout, dans les œuvres de Thierry Martenon, parle à notre imaginaire.